

Le non-humain non nommé en finnois

Dans l'énoncé *kaislikossa suhisee* « [ça] siffle dans les joncs » (titre finnois du roman pour enfants de K. Grahame, *The Wind in the Willows*), un complément locatif au cas inessif (*kaisliko-ssa* « dans la jonchaie ») est suivi d'un verbe de bruit (*suhista* « souffler, siffler ») à la troisième personne du singulier, utilisé sans forme sujet. Sémantiquement, le sujet non réalisé correspond au support du prédicat, en l'occurrence à l'entité qui produit le sifflement (« ce qui siffle dans les joncs »).

Nous nous intéresserons dans cette communication à ce type de constructions dans lequel la langue a recours à une réalisation « zéro » pour un sujet non humain. Traditionnellement, on parle d'emploi impersonnel d'un verbe qui connaît également l'emploi personnel (cf. *Tuuli suhisee kaislikossa* « Le vent siffle dans les joncs »). Nous considérons cependant que l'absence de matérialisation de l'argument sujet ne signifie pas que le verbe serait libéré de sa « dépendance subjectale » (Sauvageot 1974 ; v. aussi Benveniste [1946]1966). Sur le plan conceptuel, un énoncé tel que *kaislikossa Ø suhisee* consiste à mettre en relation deux termes, l'un correspondant à une localisation (terme repéré) et l'autre à une chose (terme repéré) (cf. ISK 2004 : 858).

Le finnois peut être caractérisé comme une langue qui tolère des structures phrastiques sans forme sujet (Hakulinen 1983). L'absence de sujet auprès d'un verbe à la troisième personne du singulier peut être due non seulement à l'emploi impersonnel du verbe, mais aussi à un zéro anaphorique (non-répétition d'un sujet exprimé dans le contexte) ou à un zéro humain « générique » (*saunassa Ø hikoilee* « dans le sauna, [on] transpire »). Les études portant sur ces deux derniers cas ont mis en avant le fait que le sujet zéro contribue à créer un point de vue interne sur l'événement à décrire (Laitinen 2006 ; Hakulinen & Laitinen 2008). Lorsque le sujet zéro est sémantiquement humain, le locuteur invite ses interlocuteurs à accéder à la scène décrite en s'identifiant au rôle du sujet zéro.

Dans la forme grammaticale des énoncés comme *Kaislikossa suhisee*, aucun rôle n'est réservé à un actant humain. En nous appuyant sur des exemples tirés de différentes sources écrites, nous tenterons de montrer que même dans ce cas, la non-matérialisation du sujet a pour effet de créer un point de vue particulier sur l'événement décrit (v. aussi Huumo 2006) : ces énoncés impliquent l'existence d'un témoin qui vit l'événement qui est placé au premier plan aux dépens de son support-sujet.

Mots clés : finnois, construction verbale, argument sujet, sujet zéro, humain vs. non-humain

Références bibliographiques

- BENVENISTE É., [1946]1966, « Structure des relations de personne dans le verbe », in *Problèmes de linguistique générale* I, Paris, Gallimard, p. 225-236.
- HAKULINEN A., 1983, « Subjektikategoria vai nominaalijäsenten subjektimaisuus? » in A. Hakulinen, P. Leino (éds), *Nykysuomen rakenne ja kehitys*, Helsinki, Helsinki, Société de littérature finnoise, p. 238-251.
- HAKULINEN A., LAITINEN L. 2008, « Anaforinen nolla: Kielioppia ja affekteja [Anaphoric zero: grammar and affect] », *Virittäjä* 112, p. 162-185.
- HUUMO T., 2006, « Kalliolta näkyy merelle. Nollapersoonalause vai subjektiton tilalause? », in T. NORDLUND, T. ONIKKI-RANTAJÄÄSKÖ, T. SUUTARI (éds), *Kohtauspaikkana kieli. Näkökulmia persoonaan, muutoksiin ja valintoihin*, Helsinki, Société de littérature finnoise, p. 143-162.
- ISK 2004 = HAKULINEN A., VILKUNA M., KORHONEN R., KOIVISTO V., HEINONEN T. R., ALHO I., 2004, *Iso suomen kielioppi*, Helsinki, Société de littérature finnoise.
- LAITINEN L., 2006, « Zero person in Finnish. A grammatical resource for construing human reference », in M.-L. HELASVUO, C. LYLE (eds.), *Grammar from the human perspective. Case, space and person in Finnish*, Amsterdam, John Benjamins, p. 209-231.
- SAUVAGEOT A., 1974, « Le problème du sujet », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* LXIX/1, p. 225-246.